



Orgue de chœur
concerts d'inauguration de



**Basilique
Notre-Dame de l'Assomption
Neuchâtel**

CD1

concert d'inauguration du 2 octobre 2021

avec l'Orchestre Musique des Lumières (dir. Facundo Agudin)
et l'Ensemble Vocal de la Collégiale de Neuchâtel (dir. Simon Peguiron).

Solistes : Miriam Aellig et Marie Lipp (In Tympanis), Soprano ; Véronique Meylan,
Alto ; Etienne Anker, Tenor ; Quentin Gaillard, Basse.

À l'orgue de chœur : Damien Savoy.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Bach :
Cantate BWV 29 | 23'25 |
| 2. Charpentier :
Magnificat H73 | 7'42 |
| 3. Charpentier :
« in Tympanis et organis » | 6'39 |
| 4. Händel :
Extrait du concerto pour orgue HWV 292 | 4'18 |
| 5. Bach :
Cantate BWV 172 | 18'59 |

L'orgue de chœur

Installer un orgue de chœur à la Basilique ne va pas tout de suite de soi. Quelles sont les raisons qui ont motivé son acquisition ? Déjà dotée d'un splendide orgue symphonique principal, en tribune, construit par Henri Wolf-Giusto en 1929, l'église rouge est appelée à devenir un lieu d'importance pour les amoureux de l'instrument à tuyaux, par l'adjonction de l'orgue de chœur que nous inaugurons lors des présents concerts. Les besoins de bénéficier d'un orgue au plus près du chœur de la Basilique sont évidents, tant en situation de liturgie que de concert. La situation éloignée du grand orgue rend parfois impossible l'accompagnement de chanteurs ou d'instruments se produisant dans la nef. Ce besoin est tel que la paroisse a dû, il y a vingt ans, se procurer un orgue électronique remplissant le rôle d'accompagnateur. Or, force est de constater que, si cet instrument rendait des services en liturgie, son utilisation lors de concerts ou en soliste était insatisfaisante.

Le projet d'un orgue de chœur, initié déjà en 2013, avait pour but de combler ce manque et de doter notre Basilique, de dimension respectable, d'un instrument d'accompagnement pouvant également se produire en soliste et placé idéalement près des ensembles de concerts et de l'action liturgique. Il a par ailleurs été décidé que cet instrument serait complémentaire au grand orgue. Afin de compléter ce magnifique instrument symphonique, le choix d'une esthétique baroque permet en effet d'envisager idéalement l'accompagnement de la basse continue baroque, mais également de prétendre à l'interprétation d'œuvres anciennes que l'orgue de tribune ne permet pas de servir idéalement. Nous aurons désormais la possibilité de jouer la musique des XIX^e et XX^e siècles (César Franck, Louis Vierne, Maurice Duruflé...) au grand orgue, et d'interpréter les œuvres de Bach, Couperin ou Grigny sur l'orgue de chœur.

La question de l'époque de référence choisie pour l'esthétique d'un instrument est insuffisante, puisqu'il importe de s'inspirer également d'un style d'ordre géographique. Pour notre orgue de chœur, le choix s'est porté sur l'orgue baroque alsacien. Cette esthétique, dont on connaît pour le XVIII^e siècle les réalisations de Andreas Silbermann et de son fils Johann Andreas, présente l'avantage de réunir des caractéristiques allemandes et françaises, et d'imaginer ainsi l'interprétation d'œuvres de ces deux zones géographiques. Cet orgue entrera également en résonance avec l'esthétique symphonique franco-allemande du grand orgue, mais également avec l'édifice qui l'accueille, auquel l'architecte a souhaité donner la couleur du grès d'Alsace.

Le choix d'un facteur espagnol pour un orgue d'esthétique alsacienne peut surprendre. Connu à Neuchâtel pour sa construction de l'orgue du temple de Serrières, c'est pour le sérieux de son travail d'artisan ainsi que sa compréhension de nos souhaits que Joaquín Lois a été choisi pour notre projet. L'instrument que nous lui avons demandé de construire comporte quelques complications techniques (jeux baladeurs, emprunts...). Ces particularités rendent l'instrument extrêmement complet et polyvalent, grâce à une composition sonore extrêmement riche par rapport à la taille de l'instrument. Gageons que cet orgue, en complémentarité au grand orgue symphonique, saura se faire une jolie place dans le paysage musical neuchâtelois.

de gauche à droite : »
Joaquín Lois, Guy Bovet et Damien Savoy



Composition de l'orgue de chœur de la basilique Notre-Dame de Neuchâtel :

Grand Orgue (I) - 51 notes	Positif (II) - 51 notes	Pédale - 27 notes
Bourdon 16'	←————→	Bourdon 16'
Montre 8'	←————→	Montre 8'
Bourdon 8'	←————→ Bourdon 8'	
	Salicional 8'	
Prestant 4'	←————→ Prestant 4'	
		Prestant 4'
Flûte conique 4'	←————→ Flûte conique 4'	
Nazard 2 2/3'	←————→ Nazard 2 2/3'	
Doublette 2' (extr. de la Fourniture)	Quarte de Nazard 2'	
Tierce 1 3/5'	Tierce 1 3/5'	
	Sifflet 1' (extr. de la Cymbale)	
Fourniture IV	Cymbale III	
Trompette 8'	←————→	Trompette 8'
Voix Humaine 8'	←————→	Voix Humaine 8'
	Cromorne 8'	

Accouplements et tirasses : II/I (coupé entre basse et dessus entre do3 et do#3), II/P, I/P, II/P octave aiguë ; Tremblant ; Diapason A=440Hz. Un transpositeur externe pour le premier clavier permet d'accompagner les chœurs et orchestres au diapason A=415Hz et A=465.

C Compositeurs et œuvres

Johann Sebastian Bach

Aurait-on pu imaginer ce concert sans la musique du Cantor ? Si Johann Sebastian Bach (1685-1750) est omniprésent dans nos concerts d'orgue, ce sont ses *cantates* qui seront à l'honneur dans ce programme. C'est essentiellement à Leipzig, de 1723 à 1750, que Bach constituera son impressionnant corpus de 300 cantates, dont environ les deux tiers nous sont parvenus. **La cantate 29, *Wir danken dir, Gott, wir danken dir*** était un choix évident dans le cadre d'une inauguration d'orgue. Composée pour le renouvellement du Conseil municipal de Leipzig et créée le 27 août 1731, cette œuvre comporte en effet une partie d'orgue obligée. Le premier mouvement, *Sinfonia*, directement inspiré par la troisième partita pour violon seul du même compositeur, donne en effet la part belle à l'instrument à tuyaux. Après cette somptueuse introduction instrumentale, le premier chœur fait entendre le texte du psaume 74 (75) : « À toi nous rendons grâce, Ô Dieu ». La musique de ce premier chœur sera reprise par Bach pour en faire la *Gratias agimus* et le *Dona nobis pacem* de la *Messe en si mineur*. Encadrés par des récitatifs se succèdent ensuite les trois airs pour ténor, soprano et alto. La cantate se termine par la cinquième strophe du choral *Nun lob, mein Seel, den Herren* de Johann Gramann.

La cantate 172, *Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten !* est plus ancienne que la cantate 29. Elle fut, en effet, composée avant la période de Leipzig, puisque sa création date du 20 mai 1714. Bach était alors organiste de la cour de Weimar. Cette œuvre, contrairement à la cantate 29, débute directement par le premier chœur, sans prélude instrumental. Ce premier chœur emploie un texte de Salomo Franck : « Faites retentir vos chants, faites vibrer vos cordes ! Ô heures bienheureuses ! Dieu prépare nos âmes à entrer dans son temple ». Ce chœur, de forme ABA, fait entendre deux





parties homophones qui encadrent une partie centrale fuguée. Le seul récitatif de l'œuvre, confié à la basse, fait parler le Christ lui-même, sur un texte biblique (Jean 14, 23) : « Celui qui m'aime gardera ma parole ». La basse, dans son air *Heiligste Dreieinigkeit*, loue ensuite la Trinité, au son des trompettes et timbales. Dans l'air qui lui est dédié, *O Seelenparadies*, le ténor évoque le souffle de l'Esprit lors de la création, un souffle symbolisé par les cordes à l'unisson. Le duo soprano – alto, *Komm, lass mich nicht länger warten*, met quant à lui en scène un dialogue entre l'âme et l'Esprit Saint. La cantate se termine avec la quatrième strophe du choral *Wie schön leuchtet der Morgenstern*.

Georg Friedrich Händel

Il a en commun avec Bach son année de naissance (1685) et son origine géographique, puisque sa ville natale de Halle est proche de la Thuringe de Bach. Mais contrairement à son contemporain resté toute sa vie en Allemagne, Händel voyagera énormément. Un séjour en Italie lui permettra de se familiariser avec l'opéra, alors que c'est à Londres qu'il vivra et composera de 1712 à sa mort, en 1759. Ses œuvres les plus connues sont les oratorios, composés à Londres. On pense, en premier lieu au *Messie* ! Les concertos pour orgue sont intimement liés aux oratorios. C'est en effet lors des entractes des représentations à Covent Garden qu'étaient jouées ces œuvres dédiées à l'instrument à tuyaux. Händel, brillant organiste, était lui-même aux claviers. En bon improvisateur, il n'avait pas besoin d'écrire toute la partie d'orgue, qui reste parfois fragmentaire ! Les concertos pour orgue se répartissent en deux recueils : l'opus 4, composé entre 1735 et 1736, et l'opus 7, entre 1740 et 1751. Celui qui a été retenu pour cette inauguration, le **concerto en fa majeur, op. 4 N°4 (HWV 292)** a été créé lors d'une exécution de l'oratorio *Athalia*. Il compte quatre mouvements : un *Allegro* initial très léger, un *Andante* intime, un très bref *Adagio* conduisant à l'*Allegro* final, dont l'écriture est fuguée.

Marc-Antoine Charpentier

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) a laissé à la postérité plus de cinq cents pièces de musique appartenant quasi exclusivement au répertoire sacré. Il a coopéré avec Molière pour la composition de comédies-ballets, puis avec Thomas Corneille pour la création de son opéra *Médée*. Contrairement à ce que la légende urbaine a propagé pendant des décennies, sa carrière de compositeur serait bien plus le reflet d'une inclination personnelle pour la musique religieuse que d'une « persécution » orchestrée par Jean-Baptiste Lully. Aucune trace de confrontation n'a pu être établie entre les deux compositeurs.

S'étant formé à Rome auprès d'un maître que l'on estime être Carissimi, il se fixe à Paris où il reçoit la protection de la très dévote – et bienveillante – Mademoiselle de Guise. Plus tard, il entrera notamment au service des Jésuites avant d'occuper jusqu'à sa mort la prestigieuse charge de maître de musique de la Sainte-Chapelle.

Le *Magnificat H.73* est un des dix (!) Magnificat composés par Charpentier – et son plus fameux, avec le Magnificat à 8 voix H.74. Basé sur le Magnificat grégorien du 5^e ton, mais transposé dans un mode mineur, il présente la particularité d'utiliser de façon ininterrompue une « basse obligée », constituée du tétracorde descendant « sol, fa, mi bémol, ré », répété quatre-vingt-neuf fois. Ce procédé était couramment utilisé chez les compositeurs italiens depuis le début du XVII^e siècle. Il permet ici à Charpentier de développer par contraste toute son inventivité mélodique dans des alternances de solos, duos et trios vocaux, entrecoupés par des commentaires instrumentaux, et ce jusqu'au terme final de la pièce. Ce concert propose une version transposée de cette œuvre permettant de la distribuer pour soprano, alto et basse, alors qu'elle était initialement prévue pour être chantée par un trio masculin (haute-contre, ténor et basse).

Le motet *In tympanis et organis H.323*, sous-titré *in honorem Sancti Ludovici Regis Galliae* est, comme son titre l'indique, une œuvre de circonstance, dédiée à saint Louis. Cette pièce aurait été créée le 25 août 1683, jour où on fête la Saint-



Louis. Sous le règne de Louis XIV, cette fête revêtait évidemment une importance toute particulière. On retrouve dans ce motet certaines caractéristiques des pièces religieuses festives de Charpentier de ce format : une partie centrale à 3 temps assez calme, flanquée de deux parties à 4 temps très animées en rythmes pointés et avec des parties vocalisantes. Le tout formant un ensemble équilibré conviant superbement à la réjouissance.



Bach - Kantate BWV 29

1. Sinfonia

Tromba I-III, Tamburi, Oboe I/II, Violino I/II, Viola, Organo, Continuo

2. Coro

Wir danken dir Gott, wir danken dir
und verkündigen deine Wunder.

Nous te rendons grâce, ô Dieu, Nous te
rendons grâce et proclamons tes mer-
veilles.

3. Aria Tenor

Halleluja, Stärk und Macht Sei des
Allerhöchsten Namen !
Zion ist noch seine Stadt,
Da er seine Wohnung hat,
Da er noch bei unserm Samen
An der Väter Bund gedacht.

Alléluia, force et puissance
Au nom du Très Haut !
Sion est encore sa ville
Il y a sa demeure,
Il a dans notre semence
Encore pensé à l'alliance de nos Pères.

4. Recitativo Basso

Gottlob! es geht uns wohl !
Gott ist noch unsre Zuversicht,
Sein Schutz, sein Trost und Licht
Beschirmt die Stadt und die Paläste,
Sein Flügel hält die Mauern feste.
Er lässt uns allerorten segnen,
Der Treue, die den Frieden küsst,
Muss für und für
Gerechtigkeit begegnen.

Dieu soit loué ! Nous prospérons !
Dieu est toujours notre espoir,
Sa tutelle, sa consolation et sa lumière
Protègent la ville et les palais,
Son aile fait régner la paix dans nos murs.
Il nous fait bénir en tous lieux,
La paix et la fidélité s'embrassent
Et doivent pour toujours rencontrer la
justice.

Wo ist ein solches Volk wie wir,
Dem Gott so nah und gnädig ist !

5. Aria Soprano

Gedenk an uns mit deiner Liebe,
Schleuß uns in dein Erbarmen ein !
Segne die, so uns regieren,
Die uns leiten, schützen, führen,

Segne, die gehorsam sein !

6. Recitativo Alto e Coro

Vergiß es ferner nicht, mit deiner
Hand
Uns Gutes zu erweisen ;
So soll
Dich unsre Stadt und unser Land,
Das deiner Ehre voll,
Mit Opfern und mit Danken preisen,
Und alles Volk soll sagen :
Amen !

7. Aria Alto

Halleluja, Stärk und Macht
Sei des Allerhöchsten Namen !

8. Choral

Sei Lob und Preis mit Ehren
Gott Vater, Sohn, Heiligem Geist !

Où y a-t-il un peuple comme le nôtre
Dont Dieu soit si proche et accorde tant
de grâce !

Souviens-toi de nous dans ton amour,
Englobe-nous dans ta miséricorde
Bénis ceux qui nous gouvernent,
nous conduisent nous protègent nous
dirigent,
Bénis ceux qui sont obéissants !

N'oublie pas non plus de nous prodiguer
des bienfaits par ta main.
Ainsi,
que notre ville et notre pays
Remplis de ta gloire
Te célèbrent par des sacrifices et des ac-
tions de grâces
Et que le peuple entier dise :
Amen !

Alléluia, force et puissance
Au nom du Très-Haut !

Sois loué et célébré avec honneurs
Dieu le Père, Fils, Saint-Esprit
Qui veut multiplier en nous

Der woll in uns vermehren,
Was er uns aus Gnaden verheißt,
Dass wir ihm fest vertrauen,
Gänzlich verlassn auf ihn,
Von Herzen auf ihn bauen,
Dass unsr Herz, Mut und Sinn
Ihm tröstlich solln anhangen;

Drauf singen wir zur Stund :

Amen, wir werden's erlangen,
Glauben wir aus Herzens Grund.

Ce qu'il nous promet dans sa grâce
Afin que nous ayons ferme confiance en lui,
Que nous nous reposions entièrement
sur lui,
Que nos cœurs se fient à lui,
Que notre âme, notre courage et nos
sentiments
S'attachent à lui pour obtenir consolation ;
C'est cela que nous chantons en cette
heure,
Amen, c'est cela que nous obtiendrons,
Nous y croyons du fond du cœur.

Carpentier M-A - Magnificat H. 73

Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo sa-
lutári méo.

Quia respéxit humilitátem ancillæ
súæ,

ecce enim ex hoc beátam me dícent
ómnes generatiónes.

Quia fécit mihi mágna qui pótens est :
et sánctum nómen éjus

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;

désormais tous les âges me diront bien-
heureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !

Et misericórdia éjus a progénie in
progénies tíméntibus éum.
Fécit poténtiam in bráchio súo :
dispérsit supérbos ménte córdis súi.
Depósuit poténtes de séde,
et exaltávit húmiles.
Esuriéntes implévit bónis :
et dívites dimísit inánes.
Suscépit Israël púerum súum,
recordátus misericórdiæ súæ.
Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.

Glória Pátri et Filio
et Spíritui Sáncto,
Sicut érat in princípío, et nunc, et
sémper,
et in saécula sæculórum. Amen.

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur ;
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à
jamais.
Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles. Amen.

C Charpentier M-A - Motet In Tympanis

In Tympanis et organis, in tubis bene
sonantibus, laudate regem regum,
et cum jubilatione, celebrate Ludovicum
Dicite justum, Canite humilem,

Avec des tambours et des cymbales,
avec des trompettes bien sonnantes,
louez le roi des rois,
et avec joie célébrez Louis.
Dites qu'il est juste, chantez qu'il est
humble,

Psallite mitem, Castum et sobrium,

Dicite Domino templa struentem,
crucis clavo confidentem et profunde
militantem.

Unanimes igitur clamate, clamate populi :
Ludovicus triumphet,
Ludovicus regnet, Ludovicus vivat,
vivat, vivat.

Psalmodiez qu'il est doux, pur et modéré,

Dites tout cela à propos de celui qui construit un temple pour le Seigneur, a confiance dans le clou de la Croix et se bat pour sa Foi.

Criez donc d'une seule voix, criez tous les peuples : « Que Louis triomphe, Que Louis règne, que Louis vive, vive, vive ».

Bach - Kantate BWV 172

1. Coro

Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten !
O seligste Zeiten !
Gott will sich die Seelen zu Tempeln bereiten.

Résonnez, cantiques, sonnez, instruments à cordes !
Ô temps bénis !
Dieu veut en nos âmes préparer son temple.

2. Recitativo Basso

Wer mich liebet, der wird mein Wort halten, und mein Vater wird ihn lieben, und wir werden zu ihm kommen und Wohnung bei ihm machen.

Qui m'aime, gardera pour lui ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui faire notre demeure.



3. Aria Basso

Heiligste Dreieinigkeit,
Großer Gott der Ehren,
Komm doch, in der Gnadenzeit
Bei uns einzukehren,
Komm doch in die Herzenshütten,

Sind sie gleich gering und klein,
Komm und lass dich doch erbitten,
Komm und ziehe bei uns ein !

Sainte Trinité,
Grand Dieu très Saint,
Viens en ce temps béni
Sois notre hôte
Viens donc dans les foyers dans nos
cœurs,
Si petits et étroits soient-ils.
Viens et laisse-nous t'en prier,
Viens et entre chez nous !

4. Aria Tenor

O Seelenparadies,
Das Gottes Geist durchwehet,
Der bei der Schöpfung blies,
Der Geist, der nie vergehet;
Auf, auf, bereite dich,
Der Tröster nahet sich.

Ô paradis de l'âme,
Où flotte l'esprit de Dieu,
Qui souffla lors de la création,
L'Esprit, qui jamais ne passe.
Debout, prépare-toi,
Le Consolateur s'approche.

5. Aria (Duetto) Soprano Alto

Komm, lass mich nicht länger war-
ten,
Komm, du sanfter Himmelswind,
Wehe durch den Herzensgarten !

Ich erquicke dich, mein Kind.

Liebste Liebe, die so süße,
Aller Wollust Überfluss,

Viens, ne me laisse pas attendre plus
longtemps,
Viens, doux vent céleste,
Souffle à travers le jardin du cœur.

Je viens te réconforter mon enfant.

Amour aimé qui est si doux,
Plein de toutes voluptés,

Ich vergeh, wenn ich dich misse.
Nimm von mir den Gnadenkuss.

Sei im Glauben mir willkommen,
Höchste Liebe, komm herein !
Du hast mir das Herz genommen.

Ich bin dein, und du bist mein !

Je pérís, quand tu me manques.
Prends-moi le baiser de Grâce.

Sois dans la foi le bienvenu,
Très haut amour, entre donc !
Tu as pris mon cœur.

Je suis tien et tu es mien !

6. Choral

Von Gott kömmt mir ein Freu-
denschein,
Wenn du mit deinen Äugelein
Mich freundlich tust anblicken.
O Herr Jesu, mein trautes Gut,
Dein Wort, dein Geist, dein Leib und
Blut
Mich innerlich erquickten.
Nimm mich
Freundlich
In dein Arme, dass ich warme werd
von Gnaden :
Auf dein Wort komm ich geladen.

De Dieu vient mon rayon de joie,
Quand amicalement tes yeux,
Vers moi daignent se tourner
Ô Dieu Jésus, mon plus grand bien,
Tes mots, ton Esprit, ton Corps et Sang
Viennent au plus profond me réconforter.
Prends-moi
Amicalement
Entre tes bras, que je me réchauffe par
ta Grâce.
Par tes mots je suis invité.



CD2

concert d'inauguration du 16 octobre 2021 De Bach à l'Alsace (ou vice-versa)

avec Guy Bovet, à l'orgue de chœur

Le choix d'un orgue de type alsacien baroque pour la basilique Notre-Dame a été amplement expliqué. À la possibilité d'interpréter sur un même instrument les musiques allemandes et françaises, on peut cependant ajouter encore quelques liens : la famille Silbermann, active autant dans la région rhénane (et jusque dans celle de Bâle) que dans la Thuringe natale de J.-S. Bach, et plus tard, la naissance, notamment sous l'influence d'Albert Schweitzer, de l'Orgelbewegung allemande, ce mouvement qui recherchait les sonorités anciennes des orgues de l'époque baroque tout en rapprochant les esthétiques des deux cultures. On trouvera dans le présent programme quelques autres implications internationales plus anecdotiques, et pour débiter, l'intérêt de Bach pour les musiques d'autres pays :

1. Bach : **10'41**
Pièce d'orgue (titre original en français)
Très vite ment – Gravement – Lentement

2. Bach : **3'39**
Aria en fa majeur
Transcription d'une Sonate de François Couperin

3-11. Marchand : **24'14**
Du Premier Livre d'orgue
Plein-Jeu – Fugue – Trio – Basse de Trompette – Tierce en Taille – Duo – Récit – Fond d'orgue – Dialogue
(Louis Marchand, qui devait rencontrer J.-S. Bach pour un concours musical amical devant le roi Frédéric le Grand, eut peur et prit en secret la poudre d'escampette).

12-18. Abbé Meyer : **7'37**
Versets de Magnificat du 6^e ton, extraits du « Manuel Pratique de l'Organiste de la campagne », dédié à Monseigneur Raess, évêque de Strasbourg. Composé sans doute entre 1842 et 1887, dates de l'épiscopat de Mgr Raess, pour l'orgue Stiehr & Moehrs de 1818.
1. *Magnificat sur le Plein-Jeu*
2. *Andante, Salicional et Flûte 4'*
3. *Allegretto, Bourdon et Doublette*
4. *Bourdon, Flûte et Cromorne*
5. *Récit de Haut-boys ou Voix Humaine*
6. *Flûte*
7. *Fanfare*
(registrations originales de l'auteur)

19-27. Blanc :**10'57**

La Procession de la Fête d'un Village surprise par un Orage, tableau musical composé pour Orgue.

Pastorale

Fanfares

Imitation du tambour et marche

Cantique des jeunes filles (Voix humaine et tremblant)

Grand vent précurseur de la tempête

Orage et tonnerre

Chœur des voix humaines

Marche

Retour des villageois dans leurs demeures

28. Bis : Abbé Meyer, Fanfare :**1'39**

La « Pièce d'Orgue » de Bach témoigne de l'influence qu'a pu avoir sur lui cette musique de France, très à la mode, et notamment les majestueux Pleins-Jeux qui ouvrent les Suites à la française. Bach y a mis du sien, bien entendu, ajoutant des voix et une grande partie de Pédale exigeant même une note qui n'existe pas sur les pédaliers normaux. Ce Plein-Jeu est encadré par deux passages plus légers, le premier (« Très vite ») à une seule voix, le dernier (« Lentement ») en arpèges sur une basse qui descend chromatiquement pour arriver au calme. Des commentateurs astucieux ont même voulu y voir une représentation de la vie : jeunesse, âge mûr, et lente descente vers la vieillesse et la mort.

Suit un élégant trio, transcrit scrupuleusement d'après un mouvement instrumental d'une sonate de François Couperin : un instrument pour chaque main et la basse à la Pédale. Hommage du grand Allemand à un grand Français !

De Louis Marchand, qui a esquivé un concours avec Bach devant le roi de Prusse, plusieurs parties d'une Suite du Premier Ton, comprenant une série de pièces destinées à la liturgie. La première est justement un Plein-Jeu, mais Marchand l'a écrit à six voix, dont deux doivent se jouer à la Pédale sur des jeux d'anches : le sommet de l'art de l'organiste en France où l'on ne connaissait presque pas l'usage de la pédale. Puis on entend plusieurs pièces, chacune faisant appel à une des couleurs de l'orgue : cornets, trompettes, cromornes : on se demande pourquoi Marchand a eu peur de se mesurer à Bach, car il se tire avec panache de l'épreuve, en tous cas sur ce CD !

Passant à la musique alsacienne un peu plus tardive, l'auditeur aura un petit sourire à l'audition de la musique du bon et brave curé Meyer, qui lui aussi, comme Marchand, utilise les couleurs de l'orgue qu'il avait à sa disposition pour en parer des versets liturgiques.

Et enfin, une des nombreuses pièces d'orgue imitant un orage, très en vogue au début du 19^e siècle. Certaines orgues avaient même une « pédale d'orage », qui appuyait plusieurs notes basses pour imiter le tonnerre. De quoi donner le frisson. Mais notre orage de Blanc finit bien : l'ondée passée, chacun chante un petit cantique et s'en retourne chez lui... ou au café !

Guy Bovet



CD-1657-1658

LC3370

SUISA®

Prise de son: Claude Maréchaux
orbachoeur.ch designblanc.ch

© + © 2022 VDE-GALLO

Disques VDE-GALLO - route d'Oppens 9 - CH-1407 Bioley-Magnoux - info@vdegallo.com